

Etat des lieux des bibliothèques universitaires de l'UEMOA

وضعية المكتبات الجامعية في دول الاتحاد الاقتصادي والنقدي لغرب إفريقيا



Mamadou DIARRA

mamdiarra@hotmail.com;
mamadou.diarra@ucad.edu.sn
<http://www.ebad.ucad.sn/>

Enseignant-chercheur, Directeur de l'Ecole de Bibliothécaires Archivistes et Documentalistes (EBAD) de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar.

Docteur en Sciences de l'Information de l'Université de Grenoble³. Membre de plusieurs organes de gouvernance de l'UCAD, Tuteur de la Formation à distance de l'EBAD.

Auteur de plusieurs communications à l'IFLA et portent principalement sur les thèmes de l'Economie de l'information, du Marketing des systèmes d'information documentaire, de l'Enseignement à distance, des TICE, et de la réforme LMD.

Résumé : A la suite de l'Europe, la plupart des Universités africaines sont en train ou ont fini d'adopter la réforme LMD. Avec cette réforme, nous assistons à une nouvelle philosophie, une nouvelle démarche pédagogique qui met l'étudiant au centre du dispositif d'enseignement-apprentissage.

Plus qu'un simple consommateur de connaissance, l'étudiant devient un « consom-acteur », responsable de son parcours, acteur de sa formation, ou plus simplement, un « apprenant ».

Ce paradigme nouveau, matérialisé par des concepts nouveaux tels que: « enseigner autrement », « apprendre autrement », « évaluer autrement » met en exergue la place prépondérante et le rôle central de l'étudiant dans l'activité pédagogique.

Pourtant, pour mieux lui faire jouer ce rôle, il faut un dispositif d'accompagnement conséquent constitué de ressources documentaires et informationnelles suffisantes, de bibliothèques répondant aux normes et qui facilitent le travail de l'étudiant.

Or, l'état des lieux réalisé dans le cadre d'une enquête récente pour le compte du Projet d'Appui au Développement des TIC pour le renforcement des capacités de mise en œuvre de la réforme LMD dans les Institutions d'enseignement supérieur de l'UEMOA¹ (PADTICE), montre que les bibliothèques universitaires (BU) africaines sont loin de remplir leur mission d'accompagnement et de soutien, tellement leur niveau de développement, d'organisation, et la faiblesse de leurs ressources humaines et documentaires sont préoccupants.

Mots clés : Réforme LMD, bibliothèque universitaire, enseignement supérieur, Afrique, UEMOA

Abstract : Imitating Europe, most African universities are in the process of adopting the LMD reform. With this reform, we are witnessing a new philosophy, a new pedagogical approach that puts the student at the center of the teaching-learning system.

More than a simple consumer of knowledge, the student becomes a "consom-actor", responsible for his academic background, actor of his training, or more simply, a "learner".

This new paradigm, embodied by new concepts such as "teaching differently", "learning differently", "evaluating otherwise", highlights the preponderant role and the central role of the student in the pedagogical activity.

Yet, in order to better play this role, it is necessary to have a consistent support system consisting of sufficient documentary and information resources, libraries that meet standards and facilitate the student's work.

However, the survey carried out in the context of a recent survey on behalf of the ICT Development Support Project to strengthen the capacity

¹ Union Economique et Monétaire de l'Ouest Africain

to implement the LMD reform in the Higher Education Institutions of the UEMOA (PADTICE), shows that African university libraries are far from fulfilling their mission of support and support, so much their level of development, organization, and the weakness of their human and documentary resources are worrying.

Key words : LMD reform, university library, higher education, Africa, UEMOA

ملخص : بعد الجامعات الأوروبية، أقدمت معظم الجامعات في البلدان الأفريقية- أو هي كذلك في الوقت الحالي- على تبني نظام إجازة-ماجستير-دكتورا (إمد)، ويمثل هذا التكوين خيارا يضع الطالب في صلب المنظومة الجديدة لإصلاح التعليم الجامعي ويجعله فاعلا في مساريها الأساسي والتطبيقي ومدركا لما يكتسبه من معارف لا مجرد "متلق" سلبي للدروس، كما يؤكد الإصلاح المنتهج المسؤولية الذاتية للطالب في النشاط البيداغوجي من حيث ضرورة تمكنه من اكتساب مفاهيم مستحدثة واعتماد طرق تقييم موضوعية لمجهوداته.

ولا يمكن لهذا الإصلاح أن يستوفي شروط النجاح دون مكتبات جامعية (BU) مهيكلة ومنظمة وفق المعايير الدولية وتتوفر بها موارد مالية وبشرية ومعلوماتية كافية تدعم المؤسسات الجامعية وترافقها في الاضطلاع بوظائف التدريس والبحث.

وقد أظهرت نتائج الدراسة الاستقصائية التي أجريت على عينة من المكتبات الجامعية في ثمانية بلدان إفريقية، هي النيجر ومالي وغينيا بيساو وساحل العاج والبنين وبوركينا فاسو والسينغال وطوقو، في إطار مشروع دعم تنمية تكنولوجيا المعلومات والاتصالات لتعزيز القدرة على تنفيذ إصلاح منظومة "إمد" في مؤسسات التعليم العالي (PADTICE) في فضاء الاتحاد الاقتصادي والنقدي لغرب أفريقيا (UEMOA)، أن وضعية المكتبات الجامعية في البلدان الأفريقية التي شملها المسح لا تزال تثير القلق لضعف تجهيزاتها ونقص تنظيمها ومحدودية مواردها البشرية وأرصدتها الوثائقية وخاصة منها المواد الالكترونية، وهو ما يجعل هذه المؤسسات بعيدة عن أداء المهمات المنوطة بعهدتها في دعم الإصلاح الجامعي.

الكلمات المفتاحية : إصلاح إمد، مكتبة جامعية، تعليم عالي، أفريقيا، الاتحاد الاقتصادي والنقدي لغرب أفريقيا.

Introduction

Les Bibliothèques universitaires (BU) ont toujours été ou doivent demeurer le socle dur sur lequel repose tout système d'enseignement supérieur qui se veut performant.

Dans la plupart des pays développés, notamment à forte tradition universitaire, on ne peut imaginer la création d'une université sans un système de bibliothèques universitaires bien structuré, disposant de ressources humaines, matérielles, informationnelles et financières conséquentes pour soutenir et accompagner les universités dans leurs missions de formation et de recherche ; d'ailleurs, dans l'évaluation et le classement de ces universités, la bibliothèque occupe une position prépondérante.

Avec le système LMD, ce rôle de la bibliothèque devrait être plus important, si l'on tient compte de la place de choix qu'occupe l'apprenant ; il devient un acteur de sa formation² et doit mener avec l'appui des bibliothèques, des

activités qui naguère, étaient surtout confiées à l'enseignant.

Or, l'état des lieux réalisé dans le cadre d'une enquête récente pour le compte du projet PADTICE³, montre que les bibliothèques universitaires (africaines) sont loin de pouvoir remplir leur mission d'accompagnement, tellement leur niveau de développement, d'organisation, et la faiblesse de leurs ressources humaines, matérielles, documentaires sont préoccupants.

« L'intégration de la bibliothèque dans la politique pédagogique ne (...) paraît pas entrée dans les pratiques » (Lachenaud, Jean-Philippe, n° 6, 1999).

Cette communication cherche à restituer le bilan de l'état des lieux des bibliothèques universitaires, pour servir en même temps de base de plaidoyer en faveur de bibliothèques capables de soutenir et d'accompagner la réforme LMD, adoptée par la plupart des universités africaines.

² « Quand les enseignants cesseront d'enseigner, les étudiants commenceront enfin à apprendre », rapportait en substance un collègue pour rendre compte de ce fait nouveau.

³ Voir à ce sujet : Dépliant PADTICE : disponible à l'adresse : <http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/FIELD/Dakar/pdf/depliant-padtice.pdf> (consulté le 11 févr. 15)

Le LMD et les nouveaux défis des BU

A la suite de l'Europe, la plupart des Universités africaines sont en train ou ont fini d'adopter la réforme LMD.

Avec celle-ci, nous assistons à une nouvelle philosophie, une nouvelle démarche pédagogique qui met l'étudiant au centre du dispositif d'enseignement-apprentissage.

Plus qu'un simple consommateur de connaissance, l'étudiant devient un « consommateur », responsable de son parcours, acteur de sa formation, ou plus simplement, un « apprenant ».

Ce paradigme nouveau, appelle de nouveaux défis et de nouvelles fonctions pour les bibliothèques universitaires.

En règle générale, avec le LMD, toutes les activités liées à l'IST occupent une place de plus en plus importante. C'est ainsi que dans tous les nouveaux curricula, une attention particulière est accordée à la formation à la recherche documentaire, pour octroyer de nouvelles compétences informationnelles à l'apprenant.

L'état des lieux des BU de l'espace UEMOA

Pour réaliser cet état des lieux, nous nous sommes

appuyés sur les données : du macro-environnement, de l'environnement interne et de l'environnement concurrentiel. Nous nous attarderons surtout sur l'analyse de l'environnement interne des bibliothèques.

L'analyse du macro-environnement

Du macro environnement, nous retiendrons les environnements : politique, économique, sociodémographique et technologique, plus connu sous la formule du PEST : Politique, Economique, Social, Technologique.

L'obstacle majeur au développement du livre, de la lecture et de l'édition en Afrique de l'Ouest francophone est la non-intégration, ou la non-prise en compte de ce secteur dans les plans de développement des États (Zidouemba, D Hado, 2013). La bibliothèque, n'étant pas un secteur d'activité directement rentable, est souvent reléguée au second plan par le pouvoir politique.

Le cas du Sénégal est assez illustratif : sur les 78 recommandations issues de la Concertation nationale pour l'Avenir de l'Enseignement supérieur au Sénégal (CNAES) (<http://www.cnaes.sn/>), seules deux d'entre elles concernent

directement les bibliothèques (Ndiaye, Mandiaye, 2014).

Les secteurs culturels sont souvent sacrifiés car réputés non productifs. La lecture n'étant pas un besoin irréprouvable, les populations ne consacrent que des sommes résiduelles ou marginales au livre ((Zidouemba, D Hado, 2013).

L'environnement social est marqué par l'oralité, la vie communautaire qui serait un frein à la lecture qui, par définition, est un acte plutôt solitaire.

L'environnement technologique est plutôt marqué par l'Internet, qui, compte tenu de ses caractéristiques et de son mode d'utilisation communautaire, devient une véritable menace pour la lecture et la bibliothèque.

Pourtant, du point de vue pédagogique, la lecture sur Internet est à beaucoup d'égards, critiquable, à cause notamment de l'hypertexte et de l'hypermédia qui caractérisent le net; cette lecture est qualifiée de « butinage », de « surf » ou de « navigation », de « pseudo-lecture » (Diarra, M, 2013) par opposition à une lecture

attentive et profonde, que l'on pratique sur un livre imprimé⁴.

Les bibliothèques ne souffrent pas de la seule concurrence de l'Internet ; des concurrents indirects, « invisibles », plus difficiles donc à repérer l'envahissent (Diarra, M, 2013). Citons par exemple la plage et le sport.

L'environnement interne

L'étude diagnostique de l'environnement interne des BU faite sur la base d'une enquête par questionnaire s'est intéressée aux éléments suivants :

- Ressources : humaines, matérielles, informationnelles, financières ;
- Activités.

Présentation de l'enquête

L'enquête réalisée en 2014 a concerné les 8 pays de l'UMEOA à savoir : le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo. La Guinée Bissau n'a pas pu répondre à l'enquête pour des raisons liées à des dysfonctionnements internes.

⁴ Il ya certes des efforts pour réussir sur Internet une lecture « attentive et profonde », mais elle sera toujours différente de celle de l'imprimé

Excepté le Bénin représenté par la BU de l'Université Abomey Calavi et la Bibliothèque de la Faculté de médecine à titre exceptionnel, chaque pays devait répondre à l'enquête par l'intermédiaire de sa bibliothèque principale, donnant au total huit bibliothèques universitaires sur près de 35 bibliothèques, si l'on considère la liste des universités bénéficiaires du PADTICE.

Méthodologie de l'enquête

Pour la réalisation de l'état des lieux dans les huit bibliothèques universitaires, l'enquête par questionnaire a été utilisée compte tenu de la dimension régionale du projet.

Le questionnaire a été construit sur la base des rubriques suivantes :

- Le profil des responsables et leur niveau d'études ;
- Les ressources humaines (Bibliothécaires, Conservateurs, Informaticiens) ;
- Les ressources documentaires ;
- Les pratiques professionnelles ;
- Le SIGB (Système Intégré de Gestion de Bibliothèque) utilisé ;

- Les possibilités d'accès en ligne aux ressources de la bibliothèque ;

- Les partenariats existants ;

L'administration du questionnaire aux responsables des huit (08) bibliothèques universitaires des pays concernés (Bénin, Burkina, Cote D'ivoire, Guinée Bissau, Mali, Niger, Sénégal, Togo), a été facilitée par le Bureau de l'UNESCO à Dakar.

L'analyse statistique des résultats a été réalisée avec le tableur MS Excel et le module « analyse » du logiciel Mediata Survey.

Analyse des résultats de l'enquête

L'analyse des résultats de l'enquête donne ce qui suit :

1. Les utilisateurs des bibliothèques

Les données du **tableau 1** confirment les résultats longtemps admis dans le contexte des civilisations dites orales, à savoir un faible pourcentage de fréquentation des bibliothèques; les statistiques de fréquentation de la BU de Dakar ont aussi révélé cette tendance, constatée même du côté des enseignants. Seules les BU du Togo et du Mali atteignent les 50% d'utilisateurs réels. Il convient de noter

l'ambiguïté de cette donnée statistique ; la confusion est souvent entretenue entre les statistiques d'inscription, d'utilisation et/ou de fréquentation. En effet, l'inscription n'est pas synonyme d'utilisation d'une bibliothèque ; de même, il est possible à un non-inscrit d'utiliser les services de la bibliothèque et/ou de la fréquenter ; le coût d'inscription

ne saurait donc constituer la contrainte majeure à l'utilisation des bibliothèques. Aussi, le lecteur ne représente-t-il pas le seul usager de la bibliothèque (Claude Poissenot, 2001) : d'autres usagers (Marie Le Clanche) y viennent pour d'autres motivations : discussion, détente, rencontres amicales, contact social etc.

Tableau 1 : les utilisateurs des BU

Pays	Nom de la Bibliothèque	Utilisateurs réels	Utilisateurs potentiels	% utilisateurs réels/potentiels
Bénin	Bibliothèque Centrale de l'UAC	13000	95000	14%
Bénin	Bibliothèque de la Faculté des Sciences de la Santé de Cotonou (Bénin)	400	1572	25%
Burkina Faso	Bibliothèque Universitaire Centrale	13000	50000	26%
Cote d'Ivoire	BU Houphouët Boigny	12000	60000	20%
Mali	Bibliothèque de la Faculté de Médecine et d'Odonto (Bamako)	5000	6000	83%
Niger	Bibliothèque Universitaire Centrale	524	18078	3%
Sénégal	Bibliothèque Centrale UCAD	22321	77065	29%
Togo	Bibliothèque Centrale de l'Université de Lomé	21594	43590	50%

2. Profil des responsables

L'examen du tableau 2 montre que les responsables des BU ont tous un niveau au moins égal à celui du master, ce qui devrait leur permettre de se consacrer aux tâches de

conception ; seulement, l'observation de leurs activités démontre qu'ils se confinent plutôt dans les tâches d'exécution, situation qui peut être due certes à un manque de personnel (d'exécution), mais aussi, à un défaut d'initiative.

Tableau 2 : Profil des responsables des BU

Pays	Nom de la structure documentaire	Bibliothéconomie	Documentation
Bénin	Bibliothèque Centrale de l'UAC	Doctorat	
Bénin	Bibliothèque de la Faculté des Sciences de la Santé de Cotonou (Bénin)		Licence
Burkina Faso	Bibliothèque Universitaire Centrale	Master	
Cote d'Ivoire	BU Houphouët Boigny	Master	Master
Mali	Bibliothèque de la Faculté de Médecine et d'Odonto	Master	
Niger	Bibliothèque universitaire centrale	Master	
Sénégal	Bibliothèque Centrale UCAD	Master	
Togo	Bibliothèque Centrale de l'Université de Lomé	Master	

3. Composition et qualification du personnel

Les données du tableau 3 ci-dessous montrent un taux d'encadrement faible, à la limite dérisoire rapporté aux utilisateurs potentiels : à l'exception du Niger, toutes les bibliothèques ont un taux d'encadrement inférieur à 1%, c'est-à-dire 1 professionnel pour

100 utilisateurs ! Cet indicateur ne permet manifestement pas à la bibliothèque de remplir convenablement sa mission de soutien à la formation et à la recherche. Une autre caractéristique du personnel des BU est que la plupart d'entre eux sont venus dans la profession non pas par *vocation* mais pour assurer de la *vacation*.

Sur un autre plan, si l'on admet que « la bibliothèque d'aujourd'hui, c'est l'association d'une bibliothèque réelle et d'une bibliothèque virtuelle » (Le Nezet, Romain, 2009), il devrait donc y avoir en

complément de son personnel, des informaticiens, ce qui n'est pas le cas pour les BU du Niger, du Burkina Faso, de la Côte-d'Ivoire, et du Mali, c'est-à-dire, pour plus de la moitié des pays concernés.

Tableau 3 : Composition et qualification du personnel

Pays	Nom de la structure documentaire	Bibliothécaires	Conservateurs	Informaticiens	Taux d'encadrement
Bénin	Bibliothèque Centrale de l'UAC	1	3	1	0,030
Bénin	Bibliothèque de la Faculté des Sciences de la Santé de Cotonou (Bénin)	3		1	0,75%
Burkina Faso	Bibliothèque Universitaire Centrale	6	2	0	0,60%
Cote d'Ivoire	BU Houphouët Boigny	4	3	0	0,57%
Mali	Bibliothèque de la Faculté de Médecine et d'Odonto	5	3	0	0,16%
Niger	Bibliothèque universitaire centrale	5	1	0	1,145%
Sénégal	Bibliothèque Centrale UCAD	20	10	4	0,13%
Togo	Bibliothèque Centrale de l'Université de Lomé	0	5	1	0,023%

4. Ressources documentaires

L'analyse du **tableau 4** prouve que les BU privilégient les documents imprimés ; mais au sein de cette catégorie, les périodiques qui contiennent l'information dynamique et actuelle, sont peu représentés.

Pour mieux apprécier l'état des ressources documentaires des BU, rappelons les données du rapport Miquel (Le Nezet, Romain, 2009), qui a été à l'origine d'un profond mouvement de modernisation des bibliothèques universitaires françaises.

Celui-ci fixait les objectifs suivants aux bibliothèques:

1,5m²/étudiant pour les locaux ; 60 heures d'ouverture hebdomadaire ; 6 agents pour 1000 étudiants. Le même rapport situait l'objectif des collections entre 35 à 100 volumes par étudiant.

L'examen partiel des collections d'ouvrages des différentes BU, donne les chiffres suivants (nbre de vol/étudiant) : 2,15 pour le Benin ; 6,15 pour le Burkina ; 6,66 pour la Côte d'Ivoire ; 2,4 pour le Mali ; 106,87 pour le Niger ; 19,91 pour le Sénégal⁵ et 3,47 ouvrages par étudiant pour le Togo. C'est dire qu'en dehors du Niger, qui est un cas extrême, toutes les bibliothèques sont très éloignées de l'objectif défini par le rapport.

⁵ Un effort exceptionnel a été réalisé par le Min. de l'Ens. Sup et de la recherche du Sénégal par la signature d'un contrat de 3 ans avec la société Elsevier :

Tableau 4 : Ressources documentaires

Pays	Nom de la Bibliothèque	Ouvrages	Titres de Périodiques	Ressources numériques (en Go.)*	Ressources audiovisuelles
Bénin	Bibliothèque de la Faculté des Sciences de la Santé de Cotonou (Bénin)	9 000	0	48	0
Bénin	Bibliothèque Centrale de l'UAC	28 000	0	0	0
Burkina Faso	Bibliothèque Universitaire Centrale	80 000	150	8	500
Cote d'Ivoire	BU Houphouët Boigny	20 000		0	0
Mali	Bibliothèque de la Faculté de Médecine et d'Odonto (Bamako)	12 000	50	5000	0
Niger	Bibliothèque universitaire centrale	56 000	50	0	500
Sénégal	Bibliothèque Centrale UCAD	444 593	52	50	0
Togo	Bibliothèque Centrale de l'Université de Lomé	75 000	94	197	0

* Les ressources numériques englobent ici des ressources occasionnelles ne faisant presque pas l'objet de prêt et qu'on a préféré estimer en Go et non en nombre d'exemplaires.

Quant aux revues électroniques, seules 25% des BU affirment être abonnées à ces ressources. L'abonnement

aux revues en ligne reste ainsi une activité marginale ; or on sait qu'aujourd'hui, la tendance est à l'édition de revues électroniques en lieu et place de revues sur support papier et avec l'internet, de permettre l'accès aux documents plutôt que leur acquisition (Line, Maurice B, 1996).

5. Accès aux ressources en ligne

A l'exception de la BU Houphouët Boigny, qui se remet à peine des crises qui ont déstabilisé le pays pendant plusieurs années, toutes les BU ont une connexion Internet qui leur permet d'accéder à de multiples ressources disponibles en ligne: Bases et banques de données, livres numériques, documents multimédia... **(tableau 5).**

Pour l'accès en ligne de leurs ressources, les BU de Dakar, de Cotonou et de Lomé offrent un accès à leur OPAC (Online Public Access Catalog) avec une interface utilisateur

permettant de faire des recherches en ligne ; la mission principale de ces OPAC se limite pour le moment au signalement de références.

Au regard du tableau 5, nous constatons que les BU africaines ont presque toutes une connexion Internet, leur permettant de rendre public leur OPAC et d'accéder aux innombrables ressources disponibles sur le net ; seulement, avec les coupures intempestives d'électricité, leur fonctionnement se trouve souvent perturbé. Il y a donc lieu de penser à leur équipement en groupe électrogène et de recourir à l'énergie solaire de préférence.⁶

⁶ Elle est fournie à partir du soleil, ressource suffisamment disponible dans l'espace UEMOA

Tableau 5 : Accès aux ressources en ligne

Pays	Nom/structure documentaire	Connexion Internet	URL OPAC	Obs.
Bénin	Bibliothèque Centrale de l'UAC	Oui	www.koha.uac.bj	Actif
Bénin	Bibliothèque de la Faculté des Sciences de la Santé de Cotonou	Oui		Inactif
Burkina Faso	Bibliothèque Universitaire Centrale	Oui		
Cote d'Ivoire	BU Houphouët Boigny	Non		
Mali	Bibliothèque de la Faculté de Médecine	Oui	http://www.keneya.net/fmpos	Inactif
Niger	Bibliothèque universitaire centrale	Oui		
Sénégal	Bibliothèque Centrale UCAD	Oui	http://www.bu.ucad.sn	Actif
Togo	Bibliothèque Centrale de l'Université de Lomé	Oui	http://www.bu.univ-lome.tg	Actif

6. Dépôt institutionnel

L'examen du **tableau 6** prouve que le dépôt institutionnel est devenu une réalité dans presque toutes les bibliothèques universitaires, à l'exception des BU de Dakar et d'Abidjan ; ce fait surprenant, compte tenu du poids de ces deux institutions dans l'espace UEMOA, doit être analysé avec prudence ; en effet, le dépôt institutionnel ne peut être réduit à une simple opération de mise à

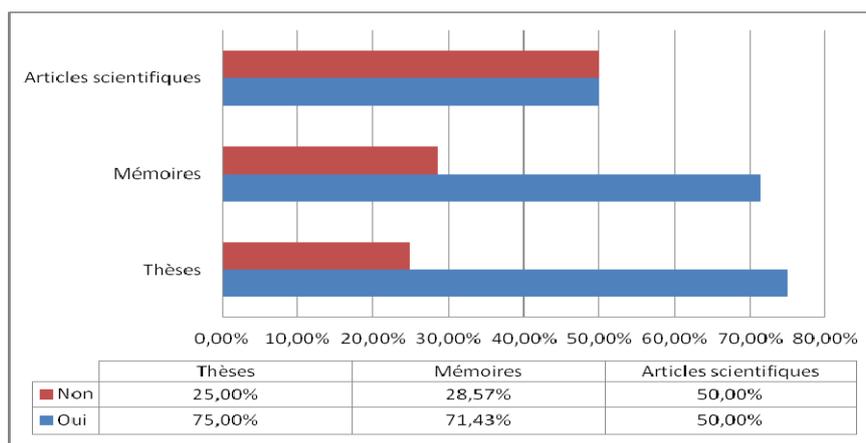
disposition de documents académiques à la BU, ce qui est le cas pour la plupart des bibliothèques interrogées. Un véritable dépôt institutionnel suppose l'existence d'une charte, d'une plateforme technique pour la visibilité des travaux, qui peuvent être soit en accès libre, soit en accès contrôlé... selon le Directeur de la BU de Dakar.

Tableau 6 : Dépôt institutionnel

Pays	Nom de la structure documentaire	Thèses	Mémoires	Articles scientifiques
Bénin	Bibliothèque Centrale de l'UAC	Oui	-	-
Bénin	Bibliothèque de la Faculté des Sciences de la Santé de Cotonou	Oui	Oui	-
Burkina Faso	Bibliothèque Universitaire Centrale (Ouaga)	Oui	Oui	Oui
Cote d'Ivoire	BU Houphouët Boigny	Non	Non	Non
Mali	Bibliothèque de la Faculté de Médecine et d'Odonto	Oui	Oui	Non
Niger	Bibliothèque universitaire centrale	Oui	Oui	Oui
Sénégal	Bibliothèque Centrale UCAD	Non	Non	Non
Togo	Bibliothèque Centrale de l'Université de Lomé	Oui	Oui	Oui

Le dépôt institutionnel que l'on trouve dans les bibliothèques universitaires de l'espace d'étude, concerne pour

plus de la moitié d'entre elles, généralement plus les travaux de thèses et de mémoires que les articles scientifiques.

**Graphique 1 : Application du dépôt institutionnel**

7. Logiciels documentaires utilisés

L'informatisation des bibliothèques (**tableau 7**), est de plus en plus une réalité dans l'espace universitaire de l'UEMOA. Le recours à Winisis, un outil basique de gestion de base de données, est presque systématique. Une nouvelle génération de SIGB (Système Intégré de Gestion de Bibliothèque), open source, conçue pour les bibliothèques et qui prend en charge tout le circuit du document (de l'acquisition à la diffusion avec la gestion des utilisateurs) incite certaines BU à investir sérieusement dans l'informatique documentaire. Il s'agit de Koha, au Bénin et de PMB à Ouagadougou. L'adoption des solutions open

source est assez courante dans l'environnement des bibliothèques de l'enseignement supérieur en Afrique de l'Ouest. Au Sénégal, par exemple, la BU malgré un premier investissement dans une solution propriétaire, Advance Infor, a pris l'option d'une cohabitation avec PMB notamment dans certains de ces services. Elle rejoint ainsi la majorité des bibliothèques, membres du Consortium des Bibliothèques de l'Enseignement Supérieur du Sénégal (COBESS), le réseau le plus dynamique d'utilisateurs de PMB au Sénégal.

Au Bénin, la Bibliothèque Universitaire de l'UAC, entame sa migration de Koha vers Invenio, une autre solution open source.

Tableau 7 : Logiciels documentaires utilisés

Pays	Nom de la structure documentaire	Logiciel	Nbre de références	Nbre d'ouvrages	% documents catalogués
Bénin	Bibliothèque Centrale de l'UAC	Koha	51000	280000	18%
Bénin	Bibliothèque de la Faculté des Sciences de la Santé de Cotonou	Koha	5549	9000	62%
Burkina Faso	Bibliothèque Universitaire Centrale	PMB	36000	80000	45%
Cote d'Ivoire	BU Houphouët Boigny	Winisis	0	20000	0%
Mali	Bibliothèque de la Faculté de Médecine	Winisis	5000	12000	42%
Niger	Bibliothèque universitaire centrale	Winisis	4526	56000	8%
Sénégal	Bibliothèque Centrale UCAD	Advance	122144	444593	27%
Togo	Bibliothèque Centrale de l'Université de Lomé	Winisis	34000	75000	45%

8. Ressources financières

À la lecture du **tableau 8**, il apparaît nettement que les bibliothèques universitaires ne bénéficient pas d'un financement suffisant pour s'acquitter convenablement de leur mission. Aucune ne respecte la recommandation de l'Unesco, à savoir disposer d'un budget compris entre 5 à 10% au moins du budget de leur Institution mère, proportion qui

doit être plus élevée dans des institutions de création récente (Abid, Abdelaziz, 1983).

Toutes les difficultés que rencontrent les BU ont comme source principale cette faiblesse de ressource financière.

Ce déficit budgétaire aurait pu être comblé par une collaboration et un partenariat institutionnels fructueux, mais qui pour l'essentiel se résument au prêt entre bibliothèques (PEB).

Tableau 8 : Ressources financières

Pays	Nom de la structure documentaire	Budget (Million)	Budget Univ. (Milliards)	%/ budget Univ.
Bénin	Bibliothèque Centrale de l'UAC	75	12,3	0,61%
Bénin	Bibliothèque de la Faculté des Sciences de la Santé de Cotonou (Bénin)	5	20	0,03%
Burkina Faso	Bibliothèque Universitaire Centrale	23	4,5	0,52%
Cote d'Ivoire	BU Houphouët Boigny	18	Non fourni	-
Mali	Bibliothèque de la Faculté de Médecine et d'Odonto		Non fourni	-
Niger	Bibliothèque universitaire centrale	92	9,7	0,95%
Sénégal	Bibliothèque Centrale UCAD	244	27,7	0,88%
Togo	Bibliothèque Centrale de l'Université de Lomé	163	10	1,58%

9. Les activités des B. U.

Le diagnostic des différentes activités observées chez les professionnels de l'infodoc, dans les BU

notamment, démontre à suffisance, la prédominance des *savoir faire*, des *pratiques*, des *normes*, des *recettes* etc. sur les

innovations. Les bibliothèques ont pour faiblesse notoire de consacrer trop de temps et de moyens aux opérations techniques, avec comme point de concentration le traitement des documents alors qu'elles auraient pu se contenter par exemple, d'importer les notices bibliographiques établies par des organismes spécialisés, en les adaptant au besoin à leur contexte.

Si l'on considère deux espaces de la bibliothèque, le *back-office* et le *front office*, on a l'impression que les bibliothécaires perdent leur souffle au niveau du premier où ne s'effectuent que les tâches de traitement au détriment du second qui constitue pourtant la zone de contact avec les usagers, la zone de service aux utilisateurs.

Les BU ont tout intérêt à diversifier leurs activités et à s'orienter vers d'autres missions. Les nouvelles missions des bibliothèques appelées parfois services « non documentaires » sont des missions essentiellement sociales, orientées vers tous les publics, notamment les publics particuliers, dénommés les *non utilisateurs*, parmi lesquels : les *consommateurs d'espace* bibliothèque, les jeunes des banlieues, les handicapés, les immigrés... ; la bibliothèque est

le seul lien social et de socialisation pour certaines catégories de personnes.

La bibliothèque universitaire doit être au centre de l'Université et de ses activités : activités culturelles, scientifique (tables rondes, dédicaces d'ouvrages, expositions etc.) pour fortifier son image auprès du public, auprès des autorités universitaires, politiques... pour gagner leur confiance, conquérir leur estime leur sympathie et leur considération et par conséquent, leurs soutiens sous différentes formes.

Conclusion

Les résultats de cette étude montrent que les BU n'échappent pas au sort qui a été toujours réservé aux bibliothèques en général en Afrique, et plusieurs raisons sont toujours avancées dont : la culture de l'oralité qui équivaudrait à un manque d'intérêt pour la lecture, la non prise en compte de la bibliothèque dans les plans de développement des gouvernants, du fait qu'elle ne constitue pas un secteur d'activité directement rentable etc.

Avec l'arrivée du système LMD, on était en droit de s'attendre à une amélioration des conditions et des moyens

des bibliothèques, ce qui ne semble pas être le cas, du moins pour les BU de l'échantillon étudié.

En effet, avec ce système, l'apprenant est mis au centre du dispositif pédagogique et doit y jouer un rôle actif; dans sa philosophie, le LMD fait de l'étudiant un *consom acteur* et non un simple consommateur passif de cours et autres activités; avec les nouveaux concepts qui accompagnent le

LMD tels que : « apprendre autrement », « enseigner autrement », Travail personnel encadré et/ou Travail personnel de l'étudiant (TPE) etc. l'autonomie de l'apprenant est de plus en plus encouragée, sollicitée, ce qui suppose qu'il soit mis à sa disposition, un ensemble de ressources documentaires appropriées pour l'accompagner dans l'accomplissement de ses nouvelles tâches.

Bibliographie

- Abid, Abdelaziz,(1983), « Techniques d'évaluation des ressources documentaires des bibliothèques universitaires ». *Bull. Bibli.* France, Paris, t.28, n°1

- Diarra, M, (2013), « Le livre, un médium à fonctions multiples ». Communication à la 14^{ème} FILDAK sur le thème : *Livre et diversité culturelle*, Dakar, déc. 2013, publiée dans BBF, version électronique en date du 09 fév.

2015, disponible à : <http://bbf.enssib.fr/contributions/le-livre-un-medium-a-fonctions-multiples>

- Lachenaud, Jean-Philippe, (1999), « Les bibliothèques universitaires à la croisée des chemins ». *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 6, (consulté le 04 mai 2015). Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1999-06-0050-006>>. ISSN 1292-8399.

- Le Clanche, Marie, Prunier, Antoine, *Les publics en bibliothèque*. [En ligne], (consulté le 01 juin 2017). Disponible : http://www.abf.asso.fr/fichiers/file/Pays-de-Loire/Les%20publics%20en%20biblioth%C3%A8que%20-%20A_%20Prunier%20M_%20Le%20Clanche.pdf

- Le Nezet, Romain, (2009), « Le rapport Miquel sur les bibliothèques universitaires », *Bulletin des bibliothèques de France*, [en ligne], n° 3, (consulté le 07 mai 2015), Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-03-0038-008>>. ISSN 1292-8399

- Line, Maurice B,(1996), « Accéder ou acquérir ?une véritable alternative pour les bibliothèques ? » *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], T41, N°1, (consulté le 06 mars 2017), Disponible sur : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/35599-acceder-ou-acquerir.pdf>

- Ndiaye, Mandiaye, (2014), « Quelles missions pour les bibliothèques universitaires des pays du Sud à l'heure des confluences ? Etude de cas de la Bibliothèque centrale de l'Université Cheikh Anta Diop ». Communication au 3^{ème} congrès mondial de l'AIFBD et Satellite IFLA, Limoges, 23 – 26 aout 2014

- Poissenot, Claude, (2001), « Penser le public des bibliothèques sans la lecture ? » *Bulletin des bibliothèques de France*, French School of

Librarianship and Information Science, 2001, 46 (5), [En ligne], (consulté le 01 juin 2017) Disponible : https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000370

- Zidouemba, D Hado, (2013), « Production et diffusion du livre en Afrique de l'Ouest francophone ». *Communication présentée à la 14^{ème} FILDAK*, Dakar, 16-21 décembre 2013